

Madame Fortengueule. - Très mal, merci! Il est encore à l'hôpito dans une

LES GAIETÉS DU WAGON

L'HOMME QUI A PERDU SA FEMME ET SA MONTRE

Quand le gaillard monta dans notre wagon, il me sembla bien qu'il n'était pas précisément à jeun; mais qu'y faire? Puisqu'on l'avait laissé passer, c'est que son état avait été jugé sans inconvénient pour les autres voyageurs; et puis, il avait l'air bon enfant et semblait appartenir à la variété des pochards rieurs.

-Salut, la compagnie, sit il en trébuchant sur la bouillotte.

Tendant la main par un mouvement instinctif,

je le préservai d'une chute.

condition précoce.

-Tiens, vous êtes un bon zig, vous, me dit-il. ces machines-là c'est embêtant comme tout; si encore il y avait du vin chaud dedans, hein? au moins ce serait utile. Mais bah! les compagnies sont trop chiches. Merci tout de même; sans vous je piquais une tête soignée; aussi je veux m'asseoir, à côté de vous.

Et de fait il se laissa tomber sur la banquette, un peu trop contre moi, à mon avis. Je me reculai légèrement pour lui faire place ; il ne parut pas s'en apercevoir, et, me tapant consciencieu-sement sur le genou, il reprit :

-Alors, nous allons loin, comme ça?

-Non ; je vais jusqu'à Amiens seulement.

-Tiens! c'est comme moi; vous êtes d'Amiens? Je ne connais pourtant pas votre bi-

-On ne peut pas connaître toutes les binettes, répondis-je; et puis, non, je ne suis pas d'Amiens.

-Faut pas faire le dégoûté ; ceux qui sont d'Amiens valent bien les autres ; j'en suis moi,

-Je ne médis nullement des Amiénois.

-Alors, pourquoi dites vous d'un air de mépris: je ne suis pas d'Amiens?

— Îl n'y a cu aucune intention méprisante dans ma réponse : vous m'avez demandé si j'étais d'Amiens; je vous ai répondu non, ne pouvant pas dire autre chose.

–Comme ça, on n'aurait pas le droit de demander à un particulier de quel pays il est?

–Je ne prétends pas cela.

Le compagnon, s'adressant aux autres voya-

-Voyons, dites la coterie, ai-je été impoli?

-Non! firent les assistants en chœur.

-La, vous voyez bien, mon bonhomme; je suis tout aussi bien élevé que vous.

-Je ne le conteste nullement.

Comme l'individu me parlait d'un peu près et qu'il m'envoyait un souffle panaché de pipe et d'absinthe, je me levai et fus m'asseoir sur la banquette en face. L'homme me regarda de travers:

-Ma blouse vous offusque, Monsieur! sachez que 'est la blouse d'un honnête homme et que, dans mon armoire, j'ai des essets tout autant que vous.

—Je n'en doute aucune∙ ment; je n'ai changé de place que parce que je me trouve incommodé de voyager à reculon.

-Ah! c'est donc ça qui me rend tout drôle aussi? Je suis absolument comme si j'avais bu : vous avez eu une bonne idée.

Et l'importun vint s'affaler de nouveau à côté de moi. Décidément, je jouais de malheur.

Tout à coup, se penchant vers moi, il me dit d'un ton confidentiel:

-Je viens de courir

après ma femme. -Bah! répliquai-je, elle a donc voulu vous

quitter?

-Me quitter... me quitter.. c'est-à-dire que je ne lui ai pas mâché qu'elle pourrait ficher son camp quand elle voudrait, et que ce serait un fameux débarras pour moi.

En ce cas, son départ a dû vous faire plaisir et je suis étonné que vous ayez couru après

-Ah! voilà: elle a emporté ma montre et ma

--Je comprends; cela vous a été sensible.

-Là, vous pouvez le croire.

-Et l'avez-vous trouvée?

-Non; c'est-à-dire, si; elle était chez son frère; quand je me suis présenté, c'est lui qui m'a reçu; il faut vous dire que c'est un ancien garibaldien, une vraie pratique; il est venu sur pas de la porte en me disant:

-Tiens, c'est vous, frérot, quelle chance de vous voir! mais, en même temps, il balançait une badine grosse comme un manche à balai. Moi, qui me présentais poliment, ça m'a vexé.

-Cela ne me surprend point.

-N'est ce pas? quand on est convenable, on aime bien que les autres vous rendent la pareille. J'ai tout de même dit :

-Phémie est-elle là ?

-Ça ne vous regarde pas, qu'il m'a pas répondu. Et vous savez, d'un ton tout à fait grossier; en même temps il faisait le moulinet avec son bâton, si maladroitement que j'ai dû me reculer pour n'avoir pas le nez enlevé. Je repris malgré ça :

-Je voudrais bien avoir ma montre.

-Votre montre? Elle est chez l'horloger.

-Chez l'horloger ?

-Pardi! ce n'est pas chez le rétameur bien sûr. Phémie l'a laissé tomber : le grand ressortest cassé.

-Ça ne fait rien ; rendez-la-moi tout de même. -Puisqu'on vous dit qu'elle est en réparation,

entêté!

Je renonçai à la montre. -Je voudrais aussi ravoir mon porte-mon-

·Avez-vous quelque chose à y mettre? dans ce cas, je vous le prêterai un moment.

—Non, pour sûr ; sans ça, je ne le demande-rais pas ; c'est ce qu'il y a dedans que je veux.

Phémie en a besoin pour payer l'horloger. Moi, ça me monte; me reculant encore un peu, toujours par rapport au bâton, je crîe: Tenez, je vais vous le dire: vous êtes deux crapules!

-Diable! c'était vif et peu flatteur pour votre

femme et votre beau-frère.

-Oh! entre parents... et puis on voit bien que vous ne la connaissez pas, ni son frère non

-J'en conviens, je n'ai pas cet honneur.

Mon homme se mit à rire aux éclats : Ah! ah! cet honneur, s'écria-t-il,, quelle bonne blague! non, vrai, vous êtes cocasse comme personne, ajouta-t-il en me donnant une maîtresse claque dans le dos.

-Dame, répliquai-je, j'ai pensé qu'en parlant des membres de votre famille, je devais témoi-

gner certains égards.

-Laissez-moi donc tranquille, farceur! Avec ça, je n'ai eu que le temps de filer, et raide: l'animal de beau-frère avait levé son bâton d'une façon si menaçante que j'en ai encore la chair de poule. Ce qui m'a le plus humilié, c'est que Phémie s'est montrée à la fenêtre; elle riait comme une folle en me montrant mon porte-monnaie... les femmes, c'est tout de même pas grand'chose! J'ai pris mes jambes à mon cou en criant à Phémie: Toi, tu me le paieras! tu peux compter dessus. Ét me voilà sans montre et sans portemonnaie.

-Et sans femme, ajoutai-je.

Il fit un geste d'insouciance: Oh! ça on s'en passe mieux que de pain.

Et qu'allez-vous faire? demandai-je avec in-

-Ce que je vais faire? me répondit-il, tout à coup affaissé, je vais faire un somme, je me sens tout chose.

-Ma foi, je crois que vous avez raison... Après ces émotions, cela vous remettra.

-Oh! émotions... Et le gaillard, les yeux clos,

UNE CONSOLATION



Elle Je suppose que tu aurais été plus heureux si tu ne m'avais pas

Lui.—Sans aucun doute; mais je ne l'aurais jamais su.